



École nationale supérieure  
d'architecture Paris-Malaquais

LIAT

Laboratoire  
Infrastructure  
Architecture  
Territoire



Doctorante : **Marion Emery**

Laboratoire de recherche : Laboratoire Infrastructure, Architecture, Territoire - ENSA Paris Malaquais

École doctorale : Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED540) - École normale supérieure – PSL

Sous la direction de : Dominique Rouillard, Professeure émérite HDR (LIAT, ENSA Paris-Malaquais)

Titre de la thèse : **Traverser Paris par l'autoroute, un projet contesté. 1959-1976**

### Résumé :

La recherche s'attache à analyser les projets d'autoroutes urbaines parisiennes vivement contestés au milieu des années 60, puis abandonnés au milieu des années 70. Le contexte dans lequel s'établit ce sujet de recherche est celui qui accompagne les grands projets d'aménagement de la période des Trente Glorieuses. L'expansion économique qui la caractérise encourage la démocratisation et la diffusion massive de l'automobile et permet la concrétisation de nombreux projets d'infrastructures routières amorcés avant la seconde guerre mondiale. C'est dans cette perspective que sont proposés à la fin des années 50 en Europe de nouveaux tracés d'autoroutes traversant les villes au lieu de les contourner. Ces autoroutes urbaines, le plus souvent établies sur pilotis, matérialisent cette infrastructure-architecture au service de la modernité. La contestation s'élevant contre les infrastructures naît simultanément à la publication des plans d'aménagement faisant figurer les tracés d'autoroutes urbaines. Les associations citoyennes se créent et s'organisent pendant que le discours des milieux intellectuels s'aiguise ; leur objectif, commun, est d'empêcher la construction de ces autoroutes qui « défigurent » et « balafrent » le paysage urbain existant mais aussi exproprient et expulsent ses habitants. La contestation, qui est l'objet de ce projet de recherche, prend toute son importance compte tenu de l'abandon successif de nombreux projets d'autoroutes urbaines au milieu des années 1970 en Europe.

Le cas d'étude que cette thèse souhaite développer est celui de Paris, et des discours contestataires contre le « plan autoroutier pour Paris » intégré aux schémas directeurs d'aménagement de la fin des années 1950. Une multitude d'autoroutes urbaines, de radiales et de voies express quadrillent la capitale, dont l'objectif est de la traverser et de la desservir le plus vite possible afin de la relier aux autoroutes nationales qui convergent vers elle. La recherche analyse trois projets particuliers : L'Axe Nord-Sud, la Voie Express Rive Gauche et la Radiale Vercingétorix, parce qu'ils font l'objet de vives contestations dès leur publication jusqu'à l'abandon définitif de leur tracé. Ce travail de recherche se propose d'étudier la participation des discours critiques et contestataires dans la disparition des tracés d'autoroutes traversant les villes des grands plans d'aménagement après 1975, et la relation qui peut être établie entre le discours critique du milieu architectural de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle et le discours contestataire des citoyens contre les infrastructures. La recherche se concentre principalement sur les arguments et les conséquences de ces contestations sur les projets, de l'évolution de leur conception à leur abandon.